

Premièrement, il faut éviter le piège facile qui consiste à se poser en modèles. Nos sociétés se sont développées de la façon qu'elles l'ont fait pour des raisons particulières qui ont à voir avec l'histoire, la tradition et la culture. Nos démocraties ne nous ont pas été livrées sur des plateaux d'argent. Elles ont dû être cultivées. Et c'est pourquoi elles ont pris racine.

Par ailleurs, elles diffèrent considérablement l'une de l'autre. Entre la social-démocratie à la suédoise, les traditions de Westminster et le capitalisme sans entrave des États-Unis, il n'y a pas uniformité. Et nous ne pouvons espérer retrouver cette uniformité chez les autres.

Deuxièmement, il faut être patient et ne pas exiger tout de suite la perfection. Les démocraties naissantes ne seront pas parfaites dès le premier jour. Les droits de la personne ne seront pas respectés dès le départ avec la rigueur que nous aimerions tous voir. Cela ne signifie pas qu'il faille trouver des excuses ou fermer les yeux sur les abus. Cela signifie simplement qu'il faut avoir des attentes et des exigences réalistes.

Nous avons mis des siècles à arriver où nous en sommes. Nous ne pouvons demander aux autres de faire en quelques jours ce que nous avons réalisé au fil des décennies. Et il ne faut jamais oublier que la démocratie fait son chemin ici aussi, qu'aucun d'entre nous n'est parfait et que nous pouvons tous être victimes de la pauvreté, de l'intolérance, de la propagande et des préjugés.

Troisièmement, il faut aller au-delà des beaux discours. Il est facile d'encourager ou de dénigrer les autres. Il est plus difficile d'être un compagnon de route ou un ami. Lorsque des pays choisissent d'adhérer à des options que nous avons préconisées, nous devons les aider concrètement et sans lésiner sur les moyens à mettre en pratique ce que nous prêchons depuis si longtemps.

Un autre élément entre aussi en ligne de compte, à savoir quel concours nous pouvons apporter à ces pays. Il est maintenant admis, je crois, que les sociétés qui ne sont pas démocratiques ont peu de chances de se développer. Et le contraire s'applique également. Il est peu probable que les sociétés sous-développées deviennent démocratiques. Il nous faut donc agir en conséquence.

Cela veut dire que nous ne pouvons pas exiger la démocratie tout en ignorant le développement. Que nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'un peuple affectionne le scrutin lorsque son estomac crie famine. Une aide efficace au développement servira davantage à promouvoir la démocratie et les droits de la personne